

Les 50 ans de l'atelier Orchis

Petit historique

Alors que Paris découvrait les Twenty Marilyns d'Andy Warhol et que le tout Pully pouvait admirer une exposition d'estampes originales des Nabis à la Maison Pulliérane, **Marta Blum** inaugurait son nouvel atelier de céramique à l'Avenue C-F Ramuz 61 à Pully.

L'atelier Orchis, qui doit son nom à la fleur préférée de la mère de Mlle Blum, l'orchis vanillé, a vu le jour en **1963**, aux abords d'un grand domaine pullièran. En effet le propriétaire avait autorisé Mlle Blum, obligée de quitter son atelier des Bergières, à y implanter quatre garages préfabriqués et à y exercer son activité de céramiste avec sa mère.

Peu de temps après, le généreux mécène décède et lègue son bien à la Commune. Cette dernière construit des immeubles locatifs ainsi qu'un terrain de sports pour les enfants de l'école de Chamblandes. Selon les vœux du testateur, la Commune légataire autorise Mlle Blum à conserver son atelier tout neuf et lui accorde un bail sur le terrain longeant l'Avenue C-F Ramuz.

Beaucoup d'enfants ont profité de ses cours dispensés le mercredi après-midi. Tous se souviennent de son chien et du jardin où poussent figuiers et bananiers, ainsi que quantité de fleurs exotiques ramenées du sud.

Mademoiselle Blum, en plus des pièces uniques qu'elle vendait dans la petite partie « magasin » de l'atelier, était une grande spécialiste des émaux et du moulage. Ainsi elle réalisa les terrines pour Freddy Girardet et nombre de présents d'entreprise, notamment pour les vins Badoux à Aigle. Elle avait à son service un tourneur, qui tous les matins façonnait les plats et les vases que Marta cuisait et décorait par la suite. Comme elle possédait un des plus grands fours de la région, elle cuisait aussi les travaux pour d'autres céramistes et pour la droguerie du Lion d'Or, qui chaque semaine apportait les œuvres des artistes de la région lausannoise.

Marta Blum était une personne très exigeante, autant avec elle-même qu'avec les autres, que ce soit dans son art ou dans la vie de tous les jours.



En **1995**, alors âgée de près de 80 ans, elle décide de lever le pied et demande à Monique Pella, sa fidèle élève depuis 1968 avec laquelle elle partageait sa passion, de reprendre son atelier, « sinon elle y mettait le feu ».



Monique Pella est née en 1956 à Bâle, elle vit depuis 1965 à Pully et habite à 100 mètres de l'Atelier depuis 1982.

Après l'obtention de la maturité fédérale et un passage à la faculté de Lettres de Lausanne (Histoire de l'art, Histoire ancienne et Allemand,) elle poursuit des études en Allemagne et devient gemmologiste diplômée.

Elle se passionne depuis l'enfance pour l'art en général et pour la céramique en particulier, notamment en prenant des cours de céramique dans l'atelier qu'elle dirige aujourd'hui.

Cet atelier rempli d'histoire et de passion depuis un demi-siècle lui permet d'assouvir sa soif de création sous diverses formes (céramique, verre fondu, peinture sur verre, sur porcelaine et sur toile, sculpture, soudure, gravure, découpage).

Elle puise son inspiration dans la nature et surtout dans le monde sous-marin, car elle pratique la plongée aux quatre coins du monde, dès que son emploi du temps le lui permet.

Elle joue avec les matériaux les plus divers et aime donner une âme à ses personnages, notamment à ses visages en terre qui résultent de la recherche d'une subtile expression.

Depuis sa reprise par Monique Pella, l'Atelier a ainsi été le témoin des créations inédites de cette artiste qui sont le résultat d'expérimentations de techniques inexplorées qui lui permettent de repousser sans cesse ses propres limites.

Monique Pella pousse ainsi les possibilités de la céramique à l'extrême, notamment avec la cuisson selon la technique du raku, n'hésitant pas à intervenir au chalumeau au cours du processus ou à provoquer des chocs thermiques aux confins de la résistance de la matière, au risque de voir éclater ses œuvres.

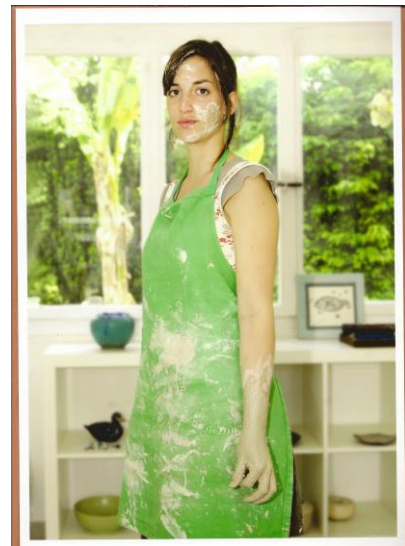
Grace aux différents matériaux qu'elle marie dans ses réalisations en terre chamottée, elle atteint une finesse et une subtilité qui ne manquent pas de surprendre, tant le public averti que ce vieil atelier chargé d'histoire.

En 2007, Monique Pella entreprend de transformer « le magasin » en galerie d'art, où elle expose aussi bien des artistes confirmés que des jeunes talents auxquels elle offre leur première chance de se faire connaître.

L'Atelier Orchis a non seulement conquis le cœur de son actuelle propriétaire, mais également celui de ses filles, en particulier celui de la cadette, Aude, qui, après ses études universitaires en Lettres, termine sa formation à l'École de céramique de Vevey.

Aude dispose dès l'âge de dix ans d'un accès illimité à une multitude de matériaux et aux possibilités qu'offre ce lieu de création qu'est l'atelier Orchis. L'artiste en herbe en profite autant pour des explorations artistiques personnelles, que pour transmettre ses connaissances dans le domaine de la céramique, à l'occasion du cours hebdomadaire pour enfants et de stages estivaux. Ayant pris goût au partage de cet Art également sous forme d'expositions collectives (2004, 2007 et 2011), Aude décide d'entreprendre une formation de céramiste à l'Ecole d'Arts Appliqués de Vevey où après avoir laissé place à son intérêt pour les langues, l'anthropologie et la sociologie lors de la réalisation de son Master en Lettres à l'Université de Lausanne, elle prend position dans le domaine artistique afin d'y faire sa place.

Lors de sa première année d'étude à Vevey, en 2011, elle continue son activité artistique personnelle en atelier et met à profit sa pratique assidue de la capoeira (depuis 2002) et son immersion dans le milieu brésilien pour organiser une nouvelle exposition à l'Atelier Galerie Orchis «Expressions du Brésil». Le succès de cette exposition, ainsi que les nouvelles techniques et approches enseignées dans le cadre de sa formation l'encouragent à poursuivre sa passion artistique en s'immergeant chaque jour d'avantage et en élargissant de plus en plus sa vision de la céramique et des arts plastiques dans leur ensemble.



Quant à sa sœur aînée, **Caroline**, elle nous résume sa passion en ces termes :

« La céramique, comme un chaudron de potion magique dans lequel nous sommes tombées ma sœur et moi dès notre plus tendre enfance. Depuis la reprise de l'atelier Orchis par notre maman, ce lieu est devenu un univers familial dans lequel j'ai pu explorer tant la peinture que la céramique et ses techniques diverses ainsi que son enseignement. Après avoir exposé mes tableaux à Pully, j'ai organisé l'été 2012 une exposition de 4 artistes valaisans au sein de notre atelier ».

L'avenir de l'Atelier semble donc être assuré.

Joyeux 50^{ème} anniversaire et longue vie à l'Atelier Orchis.